



Année B, Sainte Marie, Mère de Dieu

Octave de la Nativité

Rassemblons-nous

- . Souhaitons-nous la Bonne Année.
- . Donnons-nous quelques nouvelles.
- . Prions ensemble : *Seigneur Jésus, nous sommes encore remplis des souvenirs de ce Noël que nous venons de vivre. Donne-nous le goût d'entreprendre cette nouvelle année en voulant accomplir ta volonté. Mets en nos coeurs la joie et la paix pour que nous les partagions avec d'autres. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

- . ***Lisons des faits vécus***
 - Comme bien des enfants de son âge, Christian demande à sa mère de lui raconter sa naissance. Après que la maman se soit rendue au désir de l'enfant, celui-ci la questionne : "Comment fais-tu pour te souvenir de cela? Ça fait quatre ans que je suis venu au monde..." Et la mère de répondre avec beaucoup de tendresse : "C'est parce que ce beau souvenir est écrit dans mon coeur."
 - Michel et Ginette attendent leur deuxième enfant. A quelqu'un qui leur demande comment ils entendent nommer cet enfant, ils répondent : "Nous ne savons pas encore. Nous attendons de le voir et de le prendre dans nos bras pour lui choisir un nom. Notre fils, nous l'avons nommé *Emmanuel* parce que nous reconnaissons que dans sa difficile naissance, *Dieu était avec nous*." Michel et Ginette sont maintenant les heureux parents d'une fillette prénommée *Karine*, c'est à dire : *don, grâce*. Ils répètent à qui veut l'entendre que tout comme Emmanuel, Karine est un cadeau de Dieu.
- . ***Réfléchissons ensemble***
 - Qu'est-ce qui nous rejoint dans ces faits? Nous font-ils penser à d'autres faits que nous avons vécus ou dont nous avons été les témoins?
 - Que pensons-nous de la réponse faite par la mère à son enfant qui s'étonne de voir qu'elle se souvient si bien de sa naissance?

- Y a-t-il un souvenir particulier que nous conservons en mémoire et dont nous voulons parler? Comment se fait-il que ce soit ce souvenir précis qui monte en nous?
- Connaissons-nous la signification de notre nom? l'histoire de notre nom? Savons-nous pourquoi on a choisi ce nom pour nous?
- Un nom, c'est important car il dit quelque chose de la personne. Quel nom sommes-nous portés à donner à Dieu?

Laissons-nous rejoindre par l'Evangile

. ***Lisons Luc 2,16-21***

. ***Dialoguons entre nous***

- Cette page d'évangile rejoint-elle ce que nous avons dit précédemment?
- Les attitudes des bergers et de Marie semblent fort différentes. Que retenons-nous de ces attitudes? En vivons-nous de semblables?
- Nous arrive-t-il de faire silence et de réfléchir aux merveilles que le Seigneur fait dans notre vie? dans la vie de notre famille? dans celle du monde? Quelles merveilles de Dieu gardons-nous dans notre coeur?
- Le nom donné à un enfant était très important pour les Juifs. Il indiquait, en quelque sorte, la mission que cet enfant aurait à accomplir dans le monde. Le nom de Jésus - *Dieu sauve* - par qui avait-il été d'abord choisi? (verset 21) Pourquoi ce nom lui a-t-il été donné?
- En ce début d'année, que voulons-nous faire pour accueillir Jésus, le Sauveur dans notre vie?

Entendons l'appel de l'Evangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Quand, cette semaine, vais-je accorder du temps à réfléchir aux merveilles que Dieu accomplit en moi, dans ma famille, dans mon quartier, dans ma communauté chrétienne, dans le monde?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons célébrer les merveilles du Seigneur en participant de façon active au salut apporté par Jésus aux gens de toute la terre. Y a-t-il des blessés de l'existence avec qui nous pouvons faire notre part pour qu'ils soient plus heureux? Que ferons-nous? Quand? Comment?

Prions ensemble

- Prions d'abord Marie, elle qui a été choisie par Dieu pour nous donner Jésus. Disons, comme si c'était la première fois de notre vie, un *Ave Maria*.
- Prions ensuite le Seigneur en disant une merveille qu'il a faite et que nous gardons en notre coeur. Puis gardons un moment de silence.

Exemples :

- *Seigneur, je garde en mon coeur le souvenir d'une réconciliation qui a eu lieu dans ma famille.*
(Silence)
- *Seigneur, je garde en mon coeur le souvenir de la force que tu m'as donnée pour vivre le deuil de mon époux.*
(Silence)
- *Seigneur, je garde en mon coeur le souvenir d'une retraite paroissiale qui a changé ma vie.*
(Silence)
- ...

Sainte Marie, Mère de Dieu

Dans la tradition chrétienne, c'est sous ce titre que Marie est entrée d'abord dans la liturgie puisque c'est ce titre qui exprime son rôle unique et irremplaçable dans l'histoire du salut. Marie est celle par qui Dieu se fait homme, elle est celle qui accueille Dieu dans l'humanité. Une semaine après Noël, la liturgie veut célébrer ce mystère d'un Dieu qui accepte de prendre place dans l'histoire humaine grâce au consentement et à la participation de Marie, héritière des promesses faites au peuple d'Israël (cf. Luc 1,55) et première bénéficiaire des merveilles de la Nouvelle Alliance (cf. Luc 1,48-49).

Les premiers missionnaires de la Bonne Nouvelle

Les bergers sont les premiers à entendre l'annonce de l'Evangile: *Voici, je vous annonce une Bonne Nouvelle, une grande joie pour tout le peuple* (Luc 2,10). Ils sont aussi les premiers à le faire connaître: *ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant* (Luc 2,17). Luc précise que *tous ceux qui les entendirent furent étonnés* (Luc 2,18); il ne s'agit donc pas seulement de Marie et Joseph à qui les bergers auraient communiqué le message de l'ange, mais d'autres personnes que l'évangéliste laisse volontairement dans l'ombre. La réaction des auditeurs devant le témoignage des bergers est *l'étonnement*. Dans l'oeuvre de Luc, il ne s'agit pas seulement de la surprise causée par un événement inattendu, mais de l'admiration mêlée de crainte devant la manifestation du mystère: on s'étonne lorsqu'on pressent la présence de Dieu dans une personne ou un événement (voir, par exemple Luc 2,33; 4,22; 8,25; 24,41; Actes 2,7).

Le cheminement de Marie

L'Evangile dit que *Marie conservait avec soin toutes ces choses* (Luc 2,19). Même si elle avait donné son accord à la réalisation en elle du projet de Dieu (Luc 1,38), elle avait besoin de découvrir peu à peu ce que serait cette mission qui lui était confiée; pas plus pour elle que pour les autres, le plan de Dieu n'était écrit à l'avance. Elle a dû avancer à tâtons dans la foi, en essayant de comprendre les signes de la présence divine dans ces événements qu'il lui était donné de vivre. Comme les autres, elle a été sans doute étonnée de ce que les bergers rapportaient au sujet de son enfant. Si elle le *médite en son coeur* (Luc 2,19), ce n'est pas seulement avec nostalgie, comme on se rappelle de beaux souvenirs, mais c'est pour découvrir comment elle pourra continuer à répondre à l'appel de Dieu. Le verbe employé par Luc, et traduit en français par *méditer*, implique, en effet, l'idée de faire des projets, de discuter en vue d'une décision à prendre (voir, par exemple Actes 4,15; 18,27).

Dans la fidélité à l'appel reçu, les parents de l'enfant donnent à celui-ci le nom de Jésus, c'est-à-dire: Le Seigneur sauve (cf. Luc 1,31), car ils reconnaissent en lui la présence du Dieu sauveur qui vient réaliser ses promesses.

Le début des temps nouveaux

Le début d'une nouvelle année civile n'est pas, en soi, un événement liturgique. Il existe tout de même un lien entre ce jour symbolique d'un nouveau début et la fête de Marie Mère de Dieu. Par la naissance de Jésus, l'humanité entière entre dans un temps nouveau. Comme l'écrit saint Paul: *quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme...*

(Galates 4,4). Par Marie, l'histoire humaine prend un tournant décisif en accueillant le Sauveur. C'est d'ailleurs ce que veut signifier le choix de l'année de l'Incarnation comme début de l'ère chrétienne. Chaque nouvelle année qui commence marque un pas de plus dans l'accomplissement total de la Promesse.